

dimanche, 26 avril 2015 10:44

Les Emirats Arabes Unis vont-ils prendre la palce de l'Arabie dans la politique américaine ?



IRIB- Un site d'informations arabophone, évoquant les récentes désobéissances saoudiens aux Etats-Unis, a rapporté que les Emirats Arabes Unis pouvaient prendre la place de l'Arabie saoudite dans la région.

A en croire l'agence de presse iranienne Tasnim, alors que les différends se multiplient entre l'Arabie et les Emirats dans le dossier de l'opération « Tempête décisive » d'une part, et d'autre l'Arabie saoudite et les Etats-Unis s'éloignent l'un de l'autre en raison de manque de soutien affiché par Washington à l'opération militaire contre le Yémen, l'Arabie saoudite prend de distance peu à peu des Etats-Unis et signe à plus d'indépendance.

Le quotidien américain " Los Angeles Times " écrit dans un rapport que l'Arabie saoudite compte désormais sur elle-même pour assurer ses intérêts. Suite aux efforts de Riyad pour déterminer le sort des évolutions au Yémen, avec une intervention militaire et sans attendre les ordres des Etats-Unis, on constate des signes de convergence stratégiques entre Washington et Abu-Dhabi dans les dossiers régionaux, ce qui promet la fin d'un rôle saoudien. La visite aux Etats-Unis lancée le 21 avril d'une délégation émiratie dirigée par le Prince héritier, également commandant-adjoint en chef des forces militaires émiraties, Mohammad Ben Zayed, et ses rencontres avec le président Obama et les députés américains ainsi que les commandants militaires et les responsables de renseignements aux Etats-Unis démontrent que les Emirats Arabes Unis sont en quête des points de vue communs avec les Etats-Unis en vue d'assurer la sécurité de la région.

Quant à la nature des coopérations avec Washington, Ben Zayed précise que les accords militaires et

stratégiques, dont il ne dit rien, font partie de ces coopérations. Bien que les Emiratis s'abstiennent de s'exprimer sur le contenu des accords, le quotidien américain The Wall Street Journal, a parlé dans son édition du jeudi 24 avril, de plus de garanties sécuritaires promises aux Emirats Arabes Unis et aux autres Etats membres du Conseil de coopération du golfe Persique, CCGP. La vente de nouvelles armes, augmentation en nombre des militaires US dans le golfe Persique et la définition des lignes rouges claires pour une éventuelle action militaire contre l'Iran comptent parmi ces garanties. Le gouvernement émirati, en tant qu'un principal client des armements de fabrication américaine et européenne, a acheté plus de 23 milliards de dollars d'armes. Ce chiffre a été révélé l'Académie internationale pour la paix à Stockholm, qui étudie le commerce d'armes dans le monde.

Lors de sa visite aux Etats-Unis, Mohammad Ben Zayed s'est entretenu avec plusieurs responsables américains. Il a parlé de la création d'un point de vue commun avec Washington sur le rétablissement de la sécurité et de la stabilité dans la région mais aussi dans le monde entier.

Le prince héritier a affirmé que sa visite aux Etats-Unis assurait les intérêts des deux gouvernements et des deux peuples amis sur les plans économique, commercial, culturel, militaire et stratégique.

Les articles consacrés par la presse émiratie et américaine à ce déplacement des Emiratis aux Etats-Unis montrent que lors des rencontres entre Ben Zayed et les sénateurs et députés américains, nombreux dossiers régionaux et internationaux dont la coalition arabe, présidée par l'Arabie saoudite contre le Yémen, ont été examinés.

Il est clair que Riyad et Abu-Dhabi avaient des divergences de vue sur la guerre contre le Yémen.

Un activiste saoudien, Mojtahed, fait allusion à une partie de ces divergences et souligne : « Ces divergences se sont manifestées une fois que les Saoudiens ne pouvaient compter sur les Frères musulmans au Yémen pour expulser les Houthis. Les Emiratis se montraient favorables au retour d'Ali Abdallah Saleh et son fils au pouvoir.

Le prince héritier émirati a indiqué que son déplacement aux Etats-Unis était une bonne opportunité pour approfondir les échanges de points de vue avec le président américain, Barack Obama et les hauts commandants américains dans le domaine des évolutions politiques successives au Moyen-Orient.

Contrairement à l'Arabie saoudite que rejettent de manière sous-entendue, les résultats des négociations nucléaires entre les Etats-Unis et l'Iran et même la presse arabe évoque Washington a préféré Téhéran à Ryad, The Wall Street Journal a fait part des pressions de Barack Obama sur Mohammad Ben Zayed pour que ce dernier soutienne l'accord avec l'Iran. A en croire le quotidien américain, le président américain tente de devancer le temps et de s'attribuer le soutien et la confirmation des pays arabes pour sa nouvelle diplomatie envers l'Iran. Barack Obama tente de convaincre alors le gouvernement émirati qui est l'un des alliés les plus puissants des USA au Moyen-Orient. A leur tour les Emirats Arabes Unis ont réservé un bon accueil pour un éventuel accord global entre l'Iran et les 5+1.

Wall Street Journal ajoute que le geste d'Obama face à Abu-Dhabi constitue le prélude des pressions vives sur les capitales arabes afin que ces dernières affichent leur soutien à l'accord que pour les Américains serait un succès diplomatique.

Le président Obama sera hôte des dirigeants des Etats membres du CCGP au Camp David.

Les responsables américains et arabes ont confié à Wall Street Journal que le soutien du Cheikh Mohammad Ben Zayed à l'accord nucléaire, sera la clef avec laquelle Obama pourra obtenir le soutien des autres capitales arabes.